



## Cercles de vie, sources de mémoire dans la marche du temps

Les cimes des arbres sont dans un bain de brume... à se demander où est la limite du ciel et de la terre, à rêver de « s'allonger sur les nuages dodus et les mousses »<sup>1</sup> pour imaginer librement le système racinaire de ces êtres végétaux en miroir de leurs branches développées à l'air libre. Ainsi se pose mon premier regard sur les paysages variés de cette région de Haute-Corrèze où reliefs, plateaux, vallées et gorges ont dessiné le socle d'une activité largement tournée vers l'agriculture et la sylviculture<sup>2</sup>. Terre de résistance et de dur labeur, son identité ne serait rien sans l'implication de ses habitants qui accompagnent les évolutions de ce milieu soumis comme ailleurs aux lois de l'activité humaine et du dérèglement climatique, en s'engageant dans des expérimentations culturelles, artistiques et paysagères.

C'est dans ce cadre que prit forme, il y a bientôt 30 ans, le projet de la Pommerie, aujourd'hui à la veille d'une étape symbolique importante dans son parcours ; c'est également dans ce même village de Saint-Sétiers que vit le jour le projet des « Arbres redressés », projet collectif et « résilient » déployé sur un terrain d'exploitation forestière ; et là aussi que l'on peut visiter le remarquable parc arboretum riche de 130 espèces d'arbres et plantes sur une superficie de 3 hectares, précieux prolongement du travail assidu et généreux d'hommes et de femmes concernés par le devenir de notre planète, par la vie incarnée dans ces arbres qui relient le ciel et la terre et plongent leurs racines dans celles de notre histoire commune. Et dans le temps qui avance...

En cet été 2022, un parcours reliant ces trois lieux mettra en évidence les liens qui ont créé cette trame d'événements, de rencontres et de projets, fidèle à la mémoire locale et à la créativité reconnue. Tombés, coupés, redressés, plantés, les arbres seront nos guides dans cet itinéraire d'expérimentations et de mémoire, de passage vers une conscience renouvelée de ce que l'association du sol, de la lumière et de l'eau aura semé sur nos horizons pour les transitions en cours.

Et dans l'énergie d'une pionnière !

---

<sup>1</sup> Daniel Gouyon, « Les arbres redressés »

<sup>2</sup> Le Mag, Haute Corrèze Communauté, 7, été 2021

## La Pommerie,

### *une terre où on plante des étoiles...*

Il a fallu l'audace, la créativité et la persévérance de Michèle Laveix, artiste plasticienne, fondatrice de l'association « Mouvance », pour donner un nouvel élan à ce hameau déserté et y implanter son association. Riche de ses origines corréziennes, son histoire a pris très tôt ancrage dans le bois de l'arbre où elle s'est assise enfant et dont le souvenir ne l'a pas quittée. Elle a pu ainsi déployer à partir de la Pommerie un projet ambitieux dans lequel elle a convié artistes et habitants, projet fortement arrimé à l'esprit des lieux et à son souci d'une « terre humaine »<sup>3</sup>

En contrebas de la grange, un dévers pentu qui a vu paître vaches et chevaux, une herbe grasse nourrie par les eaux abondantes qui s'écoulent de l'amont : c'est dans ce cadre bucolique qu'a été ouvert, en 1993, « un espace de création en milieu rural » dont la programmation a d'emblée saisi pour ses créations l'inspiration de la nature, du patrimoine et de l'histoire locale (« La ceinture d'Orion<sup>4</sup> » avec Marcelle van Bommel, « Autour de l'eau », « Les lavandières », etc.)

L'installation de la ceinture d'Orion datant de 1997, encore visible sur le terrain malgré les transformations du temps, semblait annoncer le label « réserve internationale de ciel étoilé »<sup>5</sup> mis en place dernièrement par le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin (PNR) pour la qualité de ses ciels. Dessinée, installée, creusée dans la prairie en dessous de la grange de la Pommerie, la constellation conserve en miroir ce désir de ciel et plus encore, invite à observer au-delà de la voûte céleste la trame terrestre qu'elle est en train de dessiner sur cette terre limousine baignée de sources : une friche expérimentale offrant à ce milieu tous les développements, tout le déploiement d'un éco-système où n'interviendra pas la main de l'homme, si ce n'est pour accompagner son évolution naturelle. D'ailleurs, c'est ainsi que John-Arthur Angel qualifie son entrée en contact avec cet espace, sur la demande de M. Laveix : «*Au début, je n'y ai vu qu'un terrain comme les autres, peuplé de noisetiers sur sa hauteur ; et c'est en y pénétrant plus profond, en « captant » l'énergie de Michèle, que j'ai saisi ce que je pouvais y faire et ce qui pouvait advenir. J'ai aimé dégager la 1<sup>ère</sup> étoile de son envasement et lui redonner forme*».

### *Quand les arbres se dressent et sont redressés...*

Parmi les nombreuses entreprises et créations de Michèle Laveix et de l'association « Mouvance », la nature tient en effet une place centrale : faire pour et avec les éléments, sublimer leur existence et parfois aussi révéler les errements de certains acteurs peu scrupuleux qui portent atteinte aux équilibres fragiles de notre planète. Le projet des « Arbres redressés' » y tient une part importante. En 2013, à St-Sétières, sur un terrain dévasté par une coupe rase de chênes et hêtres centenaires, ouvert ainsi à tous les courants d'air, souffle chez Michèle Laveix le vent de l'indignation et de la rébellion. Est alors née, grâce au prêt généreux du terrain par Daniel Gouyon, habitant de St-Sétières, l'idée d'une réalisation qui a couru sur 4 années sous forme d'un chantier participatif et artistique :

---

<sup>3</sup> Titre de la collection de Jean Malaurie, Ed. Plon

<sup>4</sup> La constellation d'Orion est une des plus belles constellations du ciel. On la reconnaît facilement aux trois étoiles alignées qui représentent sa ceinture. Il s'agit d'Alnitak, Alnilam et Mintaka (in *Futura sciences*)

<sup>5</sup> Cf. Edito « Vivre le Parc », février 2022,

redonner vie aux troncs et billes de bois abandonnés - en raison de leur valeur marchande nulle - avec outils tranchants et pinceaux, dans le style « art brut ». Ainsi se dressent grâce au travail des participants inspirés par l'esprit des lieux, sculptures et totems réalisés librement à partir du bois laissé sur place. Dans le souci de régénération du site, ces totems et sculptures serviront en 2020 d'ancêtres-tuteurs à une plantation de 50 arbustes d'essences différentes, fidèles à la tradition sylvicole de ce territoire (hêtres, chênes, châtaigniers, érables rouges, pins sylvestres, bouleaux, etc.), en soignant les drageons et bannissant le fameux Douglas, nouveau « roi des forêts » auquel exploitants et commerçants vouent un culte inquiétant !

Pendant que s'élevait la nouvelle génération d'arbres redressés et plantés, tandis que s'arbitrait un doux conflit entre les branches des étoiles et la végétation croissante, de secrètes alliances se préparaient, patiemment, vivement, racontant l'histoire multi-millénaire du lien qui unit l'eau et les plantes, singulièrement sur le plateau de Millevaches où les forêts bruissent à nos oreilles la longue histoire de leur survie et de l'appétit des hommes.

En vingt années, l'eau et la biomasse ont préparé les nutriments qui ont fourni à cet environnement en lisière de forêt un sol adapté à une végétation autonome, formant aujourd'hui un espace arboré peuplé majoritairement de noisetiers. On sait toutes et tous que la nature a horreur du vide et qu'il n'est heureusement pas toujours besoin de redresser des arbres abattus par la main de l'homme : juste regarder et accueillir cette vie qui se manifeste à la force des éléments et à nos regards émerveillés.

Qui sait quel secret dialogue s'est noué entre l'eau et les graines qui ont donné vie à ces arbres ?

Dans le creux dormant de la prairie, l'eau échappée des nuages en pluies généreuses a rejoint le nid douillet de cette terre limousine, s'y est infiltrée patiemment en rejoignant année après année les couches profondes. Puis, une petite couverture végétale est apparue, recueillant elle aussi les gouttes d'eau de la pluie qu'elle a permis d'écouler vers ses racines, fixant le sol et l'abreuvant en profondeur afin de mieux répartir dans le temps cette nécessaire circulation des fluides et d'établir un dialogue vertical : évapo-transpiration, condensation, circulation de nuages, précipitations, infiltration... distribuant ainsi les rôles entre de nouveaux acteurs impliqués dans le jeu du cycle naturel de l'eau.

Au moment où se forme à l'Est, dans les Vosges du Nord<sup>6</sup>, le projet d'une forêt primaire qui permettrait de freiner la perte de biodiversité globalement constatée sur notre planète, qui ne pourrait se réjouir de voir ainsi naître dans cette contrée réputée pour son passé forestier une nouvelle couverture végétale constituée d'arbres « pionniers » sur ce morceau de terroir ? Ces derniers ont trouvé dans son sol humide les conditions idéales à leur installation, ont su boire la lumière au-dessus de la clairière et abriteront bientôt d'autres formes de vie pour constituer un espace dynamique, un territoire en régénération, une expérimentation naturelle où eau, lumière, sol et végétation pourront dialoguer pleinement, et déployer librement toute la créativité d'une biodiversité à l'œuvre .

---

<sup>6</sup> <https://www.foretprimaire-francishalle.org/>

Réjouissons-nous de la constitution prometteuse de ce milieu végétal qui saura contribuer, à son échelle, à atténuer les effets du réchauffement climatique quand «chaque m<sup>2</sup> de forêt correspond à 27 m<sup>2</sup> de feuilles et d'aiguilles de houppier»<sup>7</sup> c'est-à-dire à une surface accueillant les précipitations et les évaporant presque aussitôt pour abreuver l'atmosphère et s'épancher sur d'autres surfaces terrestres au gré des courants aériens ? Certes, nous sommes encore loin des 100 à 200 litres d'eau que transpire chaque jour un hêtre et de ses capacités conjuguées d'absorption du CO<sup>2</sup> ! Mais vivons et voyons la constellation « Avenir » !

Cette génération végétale spontanée observée en contrebas du hameau nous met sur une voie vertueuse et ne peut que nous rendre curieux d'observer le spectacle sans cesse renouvelé de la vie. Après avoir redressé les arbres, laissons-les se dresser et qui sait, céder la place bientôt à des feuillus inspirants et rassurants... à la croisée des fluides.

***Quand deux fluidités se rencontrent, des arbres se dressent.***

≈ ≈ ≈ ≈ ≈ ≈ ≈ ≈ ≈ ≈

Françoise Gigeux  
« L'eau est le pont »

St-Sétiens, avril 2022

<http://mouvance1.e-monsite.com/>

---

<sup>7</sup> Zimmermann, Lothar, et al., « Wasserverbrauch von Wäldern », LWF aktuell, 66/2008, p. 16 cité in « La vie secrète des arbres », Peter Wohlleben, Les Arènes, 2017